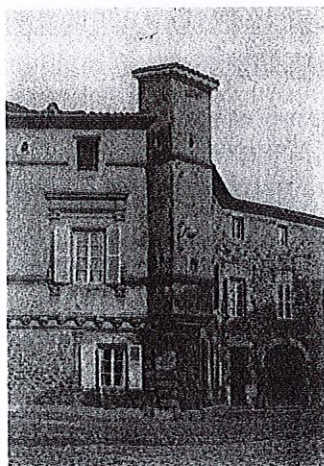


## Flânerie dans Vollore jadis

Proposée par « *Vollorando* » et la Municipalité



L'église



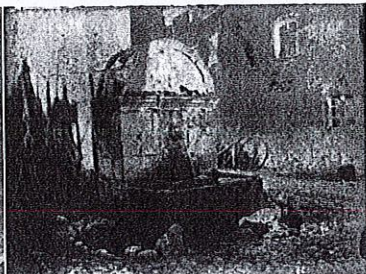
La tourelle



La conche à son emplacement d'origine



Foire place de la Mission



Fontaine du cimetière

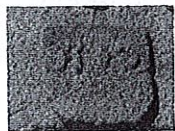


Place de l'église

**Vollore**, petit bourg du Forez, niché sur le flanc ouest du grûn de Chignore, est bien connu pour son charme et son histoire. Nul monument prestigieux cité dans les guides touristiques mais de nombreuses traces d'une identité patiemment construite en étroite relation avec les évènements climatiques, politiques et sociaux.

Partons ensemble à la découverte de quelques indices.

Nous sommes sur la place de l'église① que nous découvrirons en fin de parcours. Descendons le long de l'église pour prendre la rue des Tanneurs②. Au moyen âge, toutes les familles aisées étaient groupées autour de l'église.

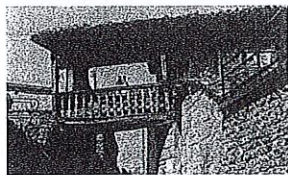


Sur la droite, dans le premier virage③, une porte est surmontée d'un écusson marqué de l'alpha et de l'oméga. Elle situerait l'emplacement de la maison des seigneurs de Bonnevie. Derrière se trouve l'ancien prieuré. Retenons que le prieur, exempt de taxes comme il se doit, avait le privilège d'une entrée particulière dans l'église par une petite

porte pratiquée dans le mur de la nef latérale placée au midi. Cette porte est visible de l'intérieur de l'édifice. Continuons la rue des Tanneurs. Le mur de droite④ délimite la propriété des religieuses de Saint Joseph, fondation établie vers 1737 pour être dispersée en 1790 et rétablie en 1817. Cette institution avait pour vocation l'instruction des personnes et le soin des malades pauvres. Au XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la moitié du XX<sup>e</sup>, ce sera l'école libre de filles. La chapelle de la congrégation est visible depuis la route qui monte dans le bourg. Aujourd'hui, cette propriété est privée. La maison à gauche de la petite place serait celle des seigneurs de Vaux.

Au croisement avec la route entrant dans le bourg se trouve un calvaire⑤ qui était la principale étape de la procession de la Fête Dieu. Le cortège empruntait alors le chemin que vous venez de parcourir pour achever la cérémonie sur le parvis de l'église. Notons que la route entrant dans le bourg n'existait pas jusqu'à la Révolution. Ce n'était alors qu'un petit chemin. La voie naturelle d'accès au centre bourg était alors la rue des Cros du Four⑥ que nous allons emprunter.

Elle marque la limite extérieure du bourg dans les temps les plus anciens. Le dénivelé et les soutènements en pierre en témoignent. A mi parcours, nous nous trouvons au Sud du jardin de l'actuel presbytère dont les dépendances sont construites sur les restes d'une chapelle dédiée à saint Roch et à Notre-Dame de Bonne Nouvelle.



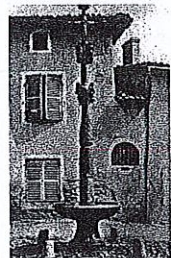
En fin de parcours, ne manquons pas d'admirer l'élégant passage couvert qui enjambe la rue.

Prenons maintenant, sur notre gauche, la rue du château ⑦ jusqu'à celui-ci, imposante masse de granit blond des XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles au donjon roman.

Très caractéristique de l'architecture auvergnate, ce château fut successivement place forte des Seigneurs de Vollore, de Thiers, de Chazeron, de Montmorin qui l'ayant restauré au XVII<sup>e</sup> siècle après un terrible incendie le garderont jusqu'en 1801.

Une halte sur le chemin d'accès ⑧ vous permettra un peu de repos en vous délectant d'un panorama exceptionnel sur les monts d'Auvergne et dominant les plaines de Dore et de Limagne. Au loin, à votre droite la chaîne des Puys avec, à sa gauche, les Monts du Sancy qui, l'hiver, ressortent en blanc sur l'azur du ciel. Si vous avez l'occasion de revenir à la nuit tombée, vous pourrez localiser les villes de Clermont-Ferrand à droite, de Courpière face à vous, ainsi que de nombreuses bourgades de notre région.

Revenons sur nos pas. Nous rentrons dans le bourg accueillis par la Tourelle d'un logis du XVI<sup>e</sup> siècle ⑨ ;



Prenons à gauche rue de la Tourelle jusqu'à la place de la Conche où se trouve une croix fontaine gothique ⑩. En lave de Volvic, édiflée en 1535, elle porte, taillés en relief, les noms de ses fondateurs. Malgré les mutilations et l'usure du temps, cette croix qui supporte une vasque circulaire sert encore aujourd'hui de fontaine. Déplacée au village du Bouchet en 1831, elle réintégra le bourg en 1838. A l'origine dans le virage, elle a été récemment déplacée pour faciliter la circulation automobile. Une autre croix de la même époque existe au cimetière.



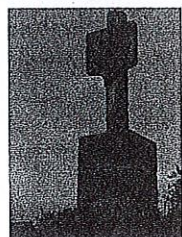
A l'angle de la place existait la Maison dite des Frères ⑪ -dont nous avons un aperçu derrière l'image de la croix- qui assureront l'école des garçons jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

*Dessin de la Maison des Frères vue du Sud.*

Continuons par la rue de la Grande Chaussade. La place de la Mission ⑫ était autrefois le lieu d'une des plus importantes foires du canton au printemps et pour la Saint André. Les bétails y étaient l'objet de marchandages acharnés. Les tractations se continuaient sur la place de l'église dédiée aux volailles et objets usuels de la ferme pour se conclure dans l'un des 10 estaminets que comptait le bourg au début du XX<sup>e</sup> siècle.

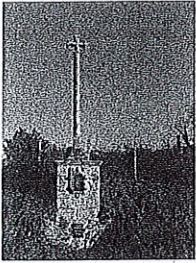
Traversons le bourg par la rue de la Grande Chaussade pour arriver vers une fontaine ⑬ que nous laisserons sur notre droite pour continuer jusqu'à la réplique de la borne milliaire ⑭ témoin du passage de la voie romaine reliant Clermont Ferrand à Lyon.

Cette colonne comporte un fût d'une seule pièce, en granit, de quatre mètres de hauteur, élevé sur cinq gradins avec aux trois quarts de sa hauteur un vaste écusson sur lequel est gravée une inscription. Elle a joué dans l'histoire de Vollore un rôle très important.



Cette borne remplissait, selon les historiens, le double rôle de milliaire et de borne limite entre les régions Aquitaine et Lyonnaise. En effet Vollore est bâti sinon sur la limite même des Arvernes et des Ségusiaves, du moins à très peu de distance. Cette limite fut maintenue lors de la division de la Gaule par Auguste, et plus tard lors de la division des provinces au XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Si l'on tient compte de sa forme, de ses dimensions et des documents historiques, on peut estimer qu'elle aurait été érigée en l'an 43 de notre ère (consulat de Claude).

Ce monument qui avait traversé dix-sept siècles sans dommage fut mis en pièces pendant la Révolution, les révolutionnaires l'ayant prise pour une croix catholique. Les fragments restant de la colonne d'origine ont été placés dans le jardin de l'école où ils se trouvent à l'heure actuelle.



En face de la borne milliaire, de l'autre côté de la route, admirons la Croix de Saint Roch ⑤ érigée vers 1650.

A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, les vollorois craignent la peste. Après jeûnes, prières et d'abondantes aumônes, ils firent vœu d'une procession annuelle à Saint Roch par le port de son image et du saint Sacrement en échange de sa protection. Autorisation fut accordée par l'évêque. Cette tradition s'est poursuivie, le 16 août ou le dimanche suivant, jusqu'à la moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Revenons sur nos pas et prenons à gauche. Le cimetière ⑥ est devant nous.

Il existe dans la chapelle du cimetière une très ancienne statue : celle de Notre-Dame des Neiges; elle était depuis le XVII<sup>e</sup> siècle l'objet d'un pèlerinage qui n'a plus cours actuellement. Une légende est attachée à son origine. L'emplacement actuel du cimetière était un communal, planté de saules. Lorsque la décision fut prise de transformer ce terrain en cimetière, les saules furent arrachés. C'est alors que l'on trouva dans le creux d'un vieil arbre une statue en bois représentant une Vierge. Transportée à l'église, la statue fut retrouvée le lendemain à l'endroit où elle avait été découverte. Ce même phénomène se reproduisit trois fois et le 5 août, en plein été, les habitants eurent la surprise de voir l'emplacement où avait été trouvée la statue, couvert d'une épaisse couche de neige. Quelques mois plus tard, une chapelle fut édiflée à ce même emplacement pour y abriter Notre-Dame des Neiges.

A côté de la chapelle, une croix gothique du XVI<sup>e</sup> siècle témoigne de l'ancienneté du cimetière.

Longeons le Chemin saint Maurice ⑦ qui nous offrira une très belle vue sur le bourg et l'église. A notre gauche et derrière nous, les monts du Forez et le grün de Chignore, qui culmine à 1074 m, semblent protéger Vollore.

Nous revoici place de l'église, notre point de départ ①. Installons nous à la terrasse du café avec une boisson rafraîchissante et une pâtisserie locale. Notre promenade a aiguisé notre curiosité. Approfondissons nos découvertes.

Devant nous, de l'Est au couchant, s'étendait le cimetière de la Motte ainsi que veut la tradition, stipulant que les villageois soient enterrés auprès de l'église alors que les nobles, dont les nombreux seigneurs de Vollore ont leur sépulture à l'intérieur même de l'édifice religieux. L'emplacement de l'actuelle boulangerie était réservé aux curés et aux pauvres. Cette pratique perdura jusqu'à la révolution où un arrêté de 1793 ordonna le transfert des sépultures au cimetière situé au Nord du bourg. Mais c'était sans compter sur la répugnance des habitants à toucher à leurs morts, ce qu'ils refusèrent. Ainsi les *Sans Culotte* durent réduire en cendre les débris humains. Depuis cette date on se moque parfois des vollorois en les appelant les *brûle morts*. La position élevée des balcons témoigne du dénivellement qui a suivi le déblaiement des tombes. Dans l'église on trouve des cryptes garnies d'ossements ayant échappés à la crémation. Sous la place et depuis la rue des Tanneurs, de nombreux souterrains, aujourd'hui murés, convergent vers l'église.

Intéressons nous maintenant à l'église Saint Maurice, patron de Vollore. Plus ancienne que la basilique Notre Dame du Port, elle a son origine à la fin de l'époque carolingienne. Bâtie au XI<sup>e</sup> siècle en granit de Chignore, elle fut agrandie au XVI<sup>e</sup> siècle d'un pourtour gothique comprenant le cœur, la grande nef, les chapelles et les deux tiers des nefs latérales.

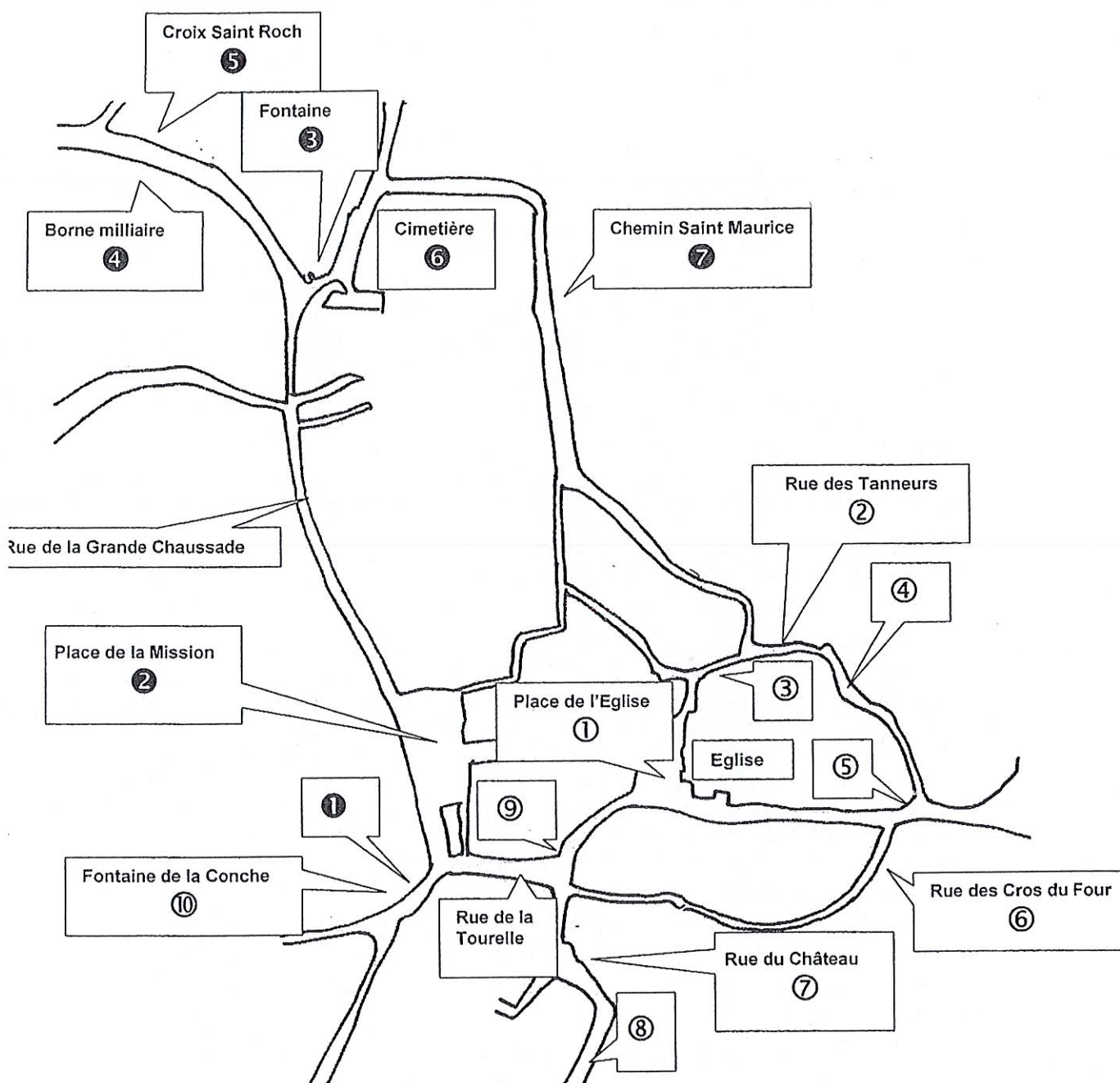


En 1793, la population s'oppose aux troupes républicaines. En représailles, on abat le clocher, on casse les cloches et on vend l'église. En vertu d'une ordonnance de Massillon, en 1731, la partie inférieure de la nef latérale, côté midi, fut refaite en entier, dans le mauvais goût de l'époque.

Restaurée en 1845, la nouvelle façade, lourde et massive, ne respecte pas la pureté du style initial, dont témoigne le chevet resté intact. La nef centrale est romane avec des piliers rectangulaires et une coupole de 15 mètres de haut. Le chœur de style gothique est un jaillissement de nervures qui se divisent, se croisent pour dessiner des flammes de pierre autour des vitraux. Les clefs de voûte (on en dénombre 49) portent les armoiries des vieilles familles originaires de Vollore.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les « Prêtres Filleuls », nés et baptisés ici, chantaient dans ces stalles aux « miséricordes » sculptées. La statue de saint Maurice, patron de Vollore, trônait déjà ici. Saint Roch, protecteur des animaux, se contentait d'une place au cimetière. Le chantre, au vieux lutrin, se disputait parfois en pleine messe avec le curé ... Les fidèles se consolait en admirant l'autel avec son Christ de majesté, en bois recouvert de feuilles d'or. Ses colonnes torsées, ses statuette, ses deux tabernacles font de lui le joyau de l'église. Le retable, en bois sculpté, date du XVII<sup>e</sup> siècle. On savait travailler sous François I<sup>er</sup>.

## Plan de l'itinéraire



<p><b>Bistrot de la Fontaine</b>  <i>Bar, Tabac, Presse,            Restaurant            plat du jour, assiettes            géantes, spécialités</i></p> <p><b>04 73 53 71 23</b></p>	<p><b>Camping Le            Montbartoux ★ ★</b>  <i>Camping, mobil-home,,            chalets et caravanes            Snack bar, piscine, location            VTT</i></p> <p><b>04 73 53 70 05</b></p>	<p><b>Camping des Plaines            Le Grün de            Ghignore ★ ★</b>  <i>Camping, mobil-home, bar,            restaurant pizzeria, piscine,            jeux, soirées à thème</i></p> <p><b>04 73 53 73 37</b></p>	<p><b>Boulangerie-            Pâtisserie</b>  <i>Boulangerie, pâtisserie,            épicerie, fruits et légumes</i></p> <p><b>04 73 53 71 61</b></p>
--	---	--	---

« Vollarando » vous remercie de votre visite et espère que vous garderez un excellent souvenir de notre bourg.

Sources : VOLLORE et ses environs, abbé P.F. GUELON et publications des « Amis du Vieux Vollore ».